

Les Vosges tricotent du lien social**Le contexte de l'innovation**

Du travail social à la médiation ...

Dans les institutions, maisons de retraite, foyers pour personnes en situation de handicap, chantiers d'insertion, il est important de contribuer à la reconstruction du lien social et de promouvoir de nouvelles formes d'interventions culturelles.

L'idée innovante

Utiliser l'approche artistique du tricot urbain ou « yarn bombing » pour favoriser les échanges intergénérationnels : le tricot investit la rue en utilisant et en recouvrant le mobilier urbain de tricots (bancs, arbres...).

Les objectifs recherchés

- Citoyenneté : une nouvelle inscription des personnes isolées dans l'espace public.
- Culture : habiller les lieux publics en les rendant moins impersonnels, en les humanisant et en suscitant les réactions des passants
- développer la créativité en utilisant un médium que chacun peut maîtriser facilement,
- donner à voir à tous les vosgiens, dans les villes et les campagnes des créations éphémères revisitant leur quotidien.
- Social : mixer les publics et favoriser les échanges

La démarche mise en œuvre

Les actions « tricot urbain » ont débuté par une recherche de mécénat. L'entreprise Phildar a répondu immédiatement en offrant les pelotes de laine nécessaires.

Un blog a été créé par l'artiste Sidonie Hollard : il a reçu plus de 18 000 connections et a permis de relier les quatre actions du département.

Blog : <http://www.sidoniehollard-tricoturbain.blogspot.fr>

Sur chaque territoire, des groupes de travail, puis de tricoteuses se sont réunis pendant neuf mois. A Thaon-les-Vosges, Rambervillers et Monthureux-sur-Saône, des dizaines d'institutions et associations se sont mobilisées : des maisons de retraite, un Centre hospitalier, des résidences pour personnes âgées, des centres sociaux, des centres de jeunes, des collèges et des écoles primaires, des associations, des familles d'accueil, ...

Le contenu de la réalisation

L'action 2013 a duré 9 mois, les publics prioritairement visés étant les personnes âgées, en institution ou à domicile, et les personnes en insertion.

Elle a nécessité 1644 pelotes de laines, réuni plus de 440 tricoteurs et tricoteuses de tous âges, de 5 à 95 ans, et intéressé 2722 spectateurs.

Des arbres, une aire de jeux, une fontaine, des fauteuils à histoires (les « historicothrônes »), ont été habillés de laine.

L'œuvre collective la plus impressionnante fut la « Baba Yaga » : une caravane, une fée nomade, recouverte de laine à l'extérieur et à l'intérieur.

L'artiste Sidonie Hollard a dessiné la « Baba Yaga » puis les tricoteurs ont été invités à réaliser des petits carrés de 20 cm. Dans un mouvement exponentiel, plus de 100 personnes ont tricoté pour la « Baba Yaga ». Six mois de tricot !

L'artiste a proposé une interaction étroite entre sa démarche et la créativité des personnes participantes. Ainsi elles ont pu bâtir une œuvre en commun et recréer, pour un public éloigné des lieux de culture habituels, un pont vers l'art qui revisite l'espace public.

Les différentes œuvres ont été exposées le jeudi 30 mai 2013 à Thaon-les-Vosges, le vendredi 31 mai 2013 à Rambervillers et le dimanche 2 juin 2013 à Monthureux-sur-Saône.

« Tricot nomade » s'est aussi retrouvé en itinérance sur « les 4 chemins » pendant les 10 jours du festival dont c'était la quatrième année consécutive.

Les moyens humains et financiers

Résidence artistique : 8 500 euros

Suivi et accompagnement de l'action : coordinatrice, conseillère insertion : 6 500 euros

Matériel : mécénat Phildar.

Le bilan de la réalisation

« Tricot urbain » a permis à toutes et à tous de se rejoindre dans un projet d'œuvre tricotée collective et participative ; elle a contribué à ouvrir très largement les portes du tricotage de liens autour d'une même œuvre à créer.

L'opération sort des sentiers battus pour proposer de nouvelles opportunités de rencontres et d'échanges personnalisés. Elle a favorisé l'apprentissage et l'appropriation de la culture par les publics les plus éloignés de l'offre culturelle.

« Tricot urbain » a créé des rencontres, les flashs tricot permettant un mixage des publics (dans les librairies, dans les maisons de retraite).

Les tricoteuses ne se sont pas arrêtées de tricoter à la fin de l'action, car les groupes continuent de se rencontrer.

Les retraités en foyer logement à Vagney tricotent aujourd'hui pour les nouveaux nés des maternités vosgiennes.

L'action remarquée au niveau national, la « Baba Yaga » (la caravane tricotée), s'est vue offerte un stand gratuit au salon « Création et savoir-faire, Marie Claire Idées » qui se tiendra du 13 au 17 novembre prochains à Paris, porte de Versailles.

L'occasion pour le Conseil général d'organiser le voyage des Vosges à Paris pour les tricoteuses ayant participé à l'action. Certaines des plus âgées n'ont jamais vu Paris.

PJ : Vosges Tricot, dossier complet, Flyer
--